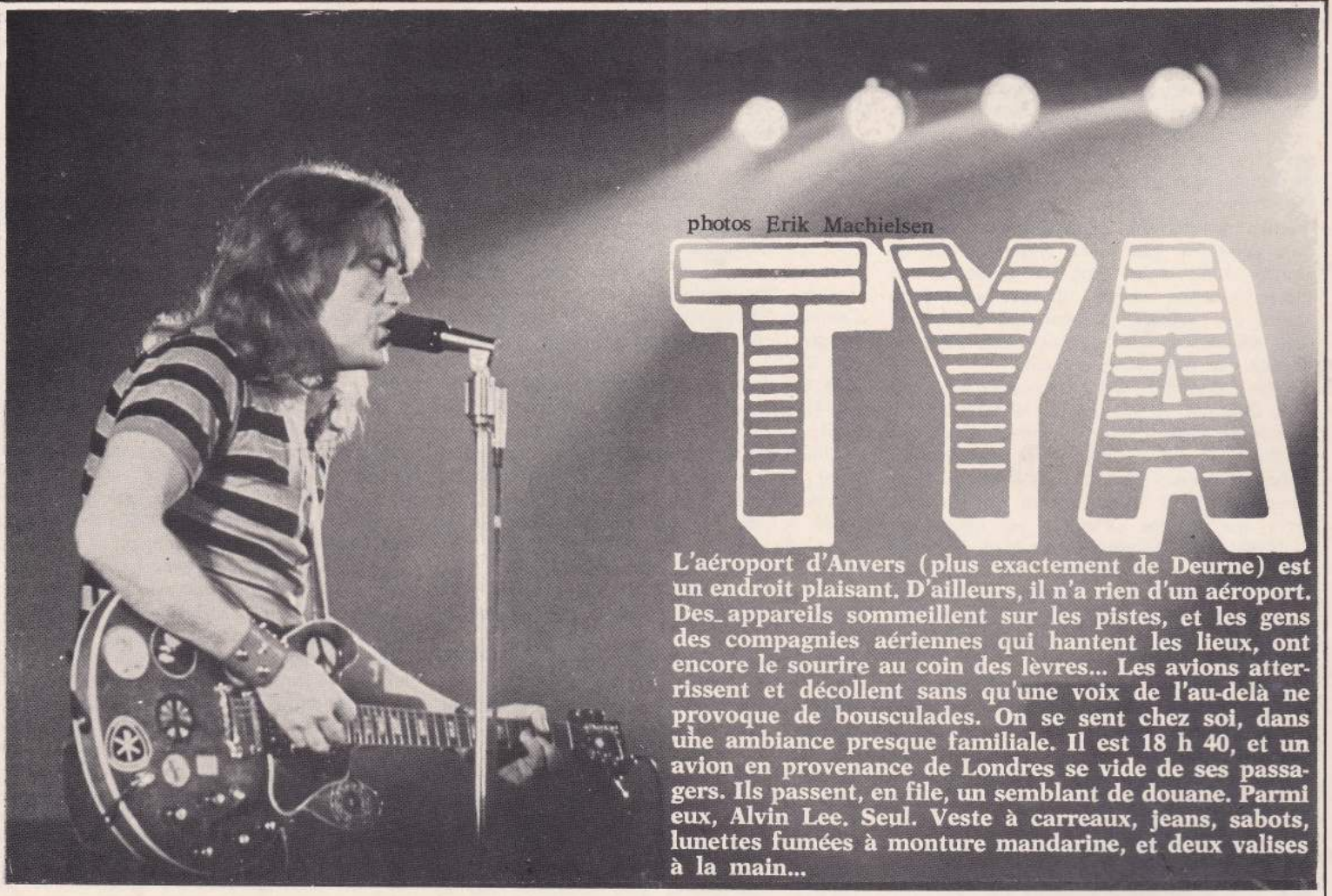

photos Erik Machielsen

TYA

L'aéroport d'Anvers (plus exactement de Deurne) est un endroit plaisant. D'ailleurs, il n'a rien d'un aéroport. Des appareils sommeillent sur les pistes, et les gens des compagnies aériennes qui hantent les lieux, ont encore le sourire au coin des lèvres... Les avions atterrissent et décollent sans qu'une voix de l'au-delà ne provoque de bousculades. On se sent chez soi, dans une ambiance presque familiale. Il est 18 h 40, et un avion en provenance de Londres se vide de ses passagers. Ils passent, en file, un semblant de douane. Parmi eux, Alvin Lee. Seul. Veste à carreaux, jeans, sabots, lunettes fumées à monture mandarine, et deux valises à la main...

Alvin Lee

C'est ce soir que commence, à l'Arena Hall de Deurne (Anvers), la tournée européenne du Ten Years After. Ric Lee, Chick Churchill et Leo Lyons, ses complices, sont arrivés tôt dans l'après-midi. Alvin salue le Paul « Soul Brother » Am bach, l'organisateur venu l'accueillir et se dirige vers le « change ». Tandis qu'il empoche ses francs belges, il se tourne vers moi et me glisse : « Il me semble que l'on s'est déjà rencontré. » — « Oui, à chacune de vos venues en Belgique »... Le théâtre 140, en 69, avec cette fameuse jam réunissant Frank Zappa au solo et Alvin Lee à la basse. Amougies, bien sûr, et puis, de gigantesques concerts au Forest National. Un premier concert en trio, puisque Chick Churchill avait dû être hospitalisé d'urgence le jour même à Londres. Le dernier concert remonte à deux ans...

Alvin a empâté et le visage s'est épaissi. Il semble très détendu, et surtout très accessible. Qui a colporté qu'il avait des caprices de rock star ? Alors qu'Erik Machielsen le mitraille sous tous les angles Alvin dément, de façon catégorique, les rumeurs selon lesquelles il pourrait quitter le Ten Years After :

« Quitter Ten Years After, pas question. Il est exact que je fais des choses en solo, en dehors du Ten Years After. J'ai fait un concert au Rainbow, et j'ai maintenant enregistré deux albums solos. Je m'oriente vers d'autres formes de musique mais cela ne signifie pas que Ten Years After va s'effondrer. Ten Years After continue et nous avons décidé de faire, par an, une tournée mondiale et un album. Ce qui est bien, c'est que je vais pouvoir me consacrer à d'autres choses, et surtout à l'enregistrement. J'ai construit mon propre studio récemment. A cause de mes activités, la presse a lancé cette information. Mais c'est faux, je n'ai pas l'intention de quitter Ten Years After.

Ce concert du Rainbow, c'était comment ?

Fantastique. C'était sold out, et j'étais accompagné par Tim Henckley aux keyboards, Alan Spenner à la basse, Mel Collyns aux sax et flûte, Ian Wallace à la batterie, Komoko au vocal, Neil Hubbard, aussi, et trois choristes, Paddy, Frankie et Diane... Le concert a été enregistré et filmé. Tout cela sortira l'automne prochain.

Ten Years After a un nouvel album ?

Oui, « Positive vibrations ». Il vient de sortir.

On parle aussi d'un projet de second album avec Mylon Le Fevre.

C'est vrai, on va l'enregistrer en juillet, et très certainement que nous allons donner des concerts ensemble... Puis je vais effectuer une tournée solo aux Etats-Unis..

Avec Mylon ?

Oui, peut-être, je le pense...

Quels sont les projets pour Ten Years After ?

Après cette tournée qui se termine aux Etats-Unis, en juin, on ne fait plus rien avant février prochain. A ce moment-là, on entreprend une nouvelle tournée, et on sort un nouvel album.

C'est possible de mener ainsi de front, deux carrières différentes ?

Oui, pourquoi pas ? Je suis intéressé par plusieurs formes de musique, et je suis heureux de pouvoir jouer avec d'autres personnes, et de ressentir des « feeling » différents. Je fais de la rock-music avec Ten Years After, ce qui ne m'empêche pas de jouer du jazz et de la soul-music avec d'autres musiciens. Toutes ces expériences me semblent profitables...

Elles peuvent d'ailleurs avoir un effet sur Ten Years After ?

Absolument, d'ailleurs cela se ressent dans « Positive vibrations », et on peut y retrouver l'apport de ces influences. Les chansons de cet album sont tout à fait différentes de celles des précédents... Cela joue également sur mon style de guitare, qui a évolué, en fonction de mes récentes expériences.

Donc tu n'envisages pas de quitter Ten Years After ?

Oh non !!! Je n'ai jamais voulu faire cela. Je n'ai jamais voulu prendre une décision dans ce sens. Si les gens paient pour voir Ten Years After, et achètent leurs disques, c'est qu'il est leur groupe. Et il n'y a pas de raisons pour que cela change, puisque nous sommes heureux de jouer ensemble !

Il est temps d'aller à l'hôtel. Il refuse qu'on l'aide à porter ses bagages. A l'hôtel, il gagne de suite sa chambre. Rendez-vous est pris dans une heure...

A l'Arena Hall, tout est prêt. La foule, ils sont près de trois mille, a déjà envahi les lieux. C'est PFM, ce groupe italien découvert par Pete Sinfield, et enregistrant sur le label d'Emerson Lake and Palmer, qui assure la première partie. Dans l'ensemble, le public est assez jeune. Pour eux Woodstock est sans doute synonyme d'une époque dorée, déjà loin-